

La famille ROGER au Champ-Foulon



Nous sommes une famille de cinq, avec trois filles, Mathilde, 9 ans, Eléonore, 7 ans et Léonie, 4 ans. Nous habitons Pontoise depuis une dizaine d'années.

Nous aimons en particulier les randonnées en montagne ou au bord de la mer, la vie simple et les gens simples. Nous accordons une grande importance, sans doute en lien avec nos professions, à l'écoute des autres.

Thierry alias « le Faune » :

« On ne peut pas le faire pour tout le monde. Mais on va le faire pour nous. On servira peut-être d'exemple ».

Giono, *Que ma joie demeure*.

J'ai 45 ans. Je suis enseignant-chercheur dans le domaine de la littérature française à l'Université de Rouen depuis 10 ans. Je travaille principalement sur la poésie moderne, et les questions d'interprétation littéraire. Je me tourne depuis quelques années de plus en plus vers l'histoire de la pensée écologique, l'histoire de l'idée de « nature », « la littérature environnementale » et « l'écocritique ».

Vivre dans éco-hameau représente un acte politique fort : non pas changer de maison, mais changer de vie, passer du domaine des valeurs à celui de l'action. Ce serait être en accord avec moi-même au quotidien, au jour le jour. Une manière de concilier la part du militant, plutôt collective, et la « part du colibri », plutôt individuelle. C'est le militantisme de tous les instants.

Vivre dans éco-hameau signifie pour moi rompre avec un modèle de vie individualiste, consumériste et compétitif, destructeur de liens. Je vois dans cette démarche la tentative de vivre une « utopie concrète » dans la tradition du socialisme utopique et des « phalanstères » du temps de Fourier : une « cité idéale » à la campagne. Une vie plus authentique, fondée sur deux piliers : la *coopération* entre les hommes ; la *co-évolution* avec le vivant non-humain. Même si presque tout reste à construire et à inventer sur le plan humain avec ce nouveau mode de vie plus collectif, et que cela peut susciter des appréhensions, c'est justement cette aventure humaine nouvelle qui me semble passionnante.

Ce serait aussi partager et faire partager les choses que j'aime : la littérature, les sciences humaines, le débat d'idées, la photographie (argentine) – je fais actuellement partie d'un club photo argentine à Pontoise –, le cinéma, le jardinage, la permaculture – nous avons suivi avec Florence un MOOC d'initiation à la permaculture pendant le confinement sur le site de l'Université des Colibris. J'attache personnellement beaucoup d'importance à ces activités en extérieur qui nous mettent en contact direct avec les éléments. Créer et entretenir la vie à partir du sol et du soleil me donne le sentiment d'être pleinement vivant. Partager les connaissances des uns et des autres dans ce domaine, avec à l'horizon une certaine autonomie alimentaire, me donne vraiment

envie de vivre dans un éco-hameau rural. L'idée de s'associer à notre manière à la ferme de la Cure de Sailly, au potager bio de La Roche-Guyon, au domaine de Villarceaux, l'idée de participer à la création d'une AMAP dans les environs de mon lieu de vie donne des ailes ! Il y a tout un réseau à tisser.

Même si je ne suis pas très doué pour le bricolage, je suis plein de bonne volonté pour apprendre et mettre la main à la glaise, ou à la chaux !

En tant que père de famille, cette expérience serait, j'en suis persuadé, une excellente école pour mes filles : ne pas se limiter à la sphère familiale et privée, s'ouvrir aux autres, mettre en pratique concrètement, au jour le jour, des valeurs humanistes et écologiques, faire par soi-même et avec les autres.

Ce choix de vie est le résultat d'un cheminement personnel qui a débuté il y a 20 ans avec mon métier d'enseignant, à travers la réflexion intellectuelle, la préparation de cours portant par exemple sur la critique du mythe du Progrès, ou sur l'histoire des relations entre l'homme et la nature. Un tournant a eu lieu pour moi il y a 5 ans grâce à la lecture de Pierre Rabhi, *La sobriété heureuse*, puis grâce au documentaire *Demain* de Cyrille Dion et Mélanie Laurent, qui s'est ajouté à une volonté de savoir plus forte dans ce domaine passant à travers la presse écologiste (*L'Écologiste*, *Kaizen*, *Passerelle Eco*, etc), certaines émissions de radio (« De cause à effets »), les grands noms de l'histoire de la pensée écologique, les théoriciens de la « décroissance ». J'ai découvert le monde de l'écologie des solutions, alternative à l'écologie de la punition ou de la catastrophe. Créer des « oasis » au niveau local ; repartir de la base quand les choses bougent peu au sommet.

Florence alias « Flore » :

« Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde », Gandhi.

J'ai 47 ans. Je suis psychologue clinicienne dans le domaine médico-social depuis maintenant 20 ans, je travaille dans un Sessad pour enfants et adolescents déficients visuels. Je fais partie du CSE et apprécie particulièrement m'impliquer dans tout ce qui concerne la santé au travail, le Bien-être et la qualité de vie au travail.

Je suis actuellement en formation en CNV au sein de mon lieu de travail.

Je suis originaire du Vexin et ai toujours vécu en pleine nature entourée d'animaux. Ma famille était dans une démarche d'autosuffisance alimentaire forte. J'ai pu observer et voir depuis mon enfance l'évolution et la destruction de la biodiversité dans notre environnement.

L'écologie est au cœur de nos préoccupations. Nous avons beaucoup lu et regardé de documentaires, entre autres, et depuis quelques années notre envie de passer plus à l'action s'est renforcée au fil du temps avec surtout le projet de vouloir tendre vers un mode de vie respectueux de l'environnement avec une empreinte carbone plus faible.

Depuis 2 ans, j'ai souhaité m'impliquer au niveau des associations sur l'agglomération qui proposent des actions de sensibilisation et de valorisation de l'agriculture biologique, du zéro déchet et de l'importance de l'éducation à l'environnement. J'ai donc été membre de l'association « Quelle terre demain ? » et de plusieurs de ses collectifs comme le collectif « MaPlanet », qui sensibilise les citoyens à un mode de consommation et de vie plus écologique et responsable. J'ai été particulièrement intéressée par l'éducation à l'environnement ce qui m'a fait rencontrer des équipes pédagogiques dans quelques écoles de l'agglomération pour parler du programme éco école. Actuellement, j'accompagne une école dans ce programme. L'école maternelle où est scolarisée l'une de mes filles.

J'ai aussi eu la chance de participer au premier festival sur l'écologie sur l'agglomération de Cergy « l'écofest » qui a eu lieu en juillet 2019. J'ai fait partie du pôle éducation, étant très concernée par ce sujet. Pour moi, les enfants doivent être sensibilisés dès le plus jeune âge à la nature, à son respect pour y être réceptif et développer un sens écologique fort. Ce sont les acteurs du changement des mentalités et nos modes de consommation. Leur capacité à faire changer leur entourage reste très importante.

J'ai souhaité m'impliquer au sein de ma ville comme référente pour l'appel des Coquelicots et j'ai proposé quelques actions pour récolter des signatures pour cette cause qui me tenait à cœur. Il n'a jamais été question d'inquiéter le monde agricole mais de pousser l'Etat à tendre progressivement vers l'arrêt des pesticides ainsi que de proposer des moyens aux agriculteurs de changer leur modèle agricole industriel actuel.

J'aimerais plus tard concilier mes 2 passions, la psychologie et l'écologie pour pouvoir tendre vers une pratique d'« écopsychologue » quand cela sera reconnu. Mon intérêt et mes dispositions sont de sensibiliser les enfants à la nature, aux animaux et d'accompagner par exemple, les personnes présentant des troubles éco-anxieux massifs. Par la suite, je compte me former prochainement à la médiation animale et à l'hortithérapie.

Nous avons dernièrement fait une formation en permaculture avec l'envie de tendre vers plus d'autonomie alimentaire et pour le plaisir de jardiner et cultiver ses propres légumes et fruits.

Je souhaite vivre dans un éco-hameau afin de vivre et partager mes valeurs et pouvoir mettre en pratique mes aspirations, tout en participant à la vie collective, dans un esprit d'entraide. Continuer à mettre en pratique le jardinage en permaculture avec l'envie de partager et d'apprendre plus dans ce domaine (avoir des poules et peut-être d'autres animaux (...)). Participer à des activités et ateliers (couture, soutien scolaire, relaxation, ateliers de création de produits ménagers et cosmétiques (...)). Savoir bricoler et construire des objets (faire de meubles en bois, bricolage divers (...)).

(...)